

formalités légales relatives au commerce des vins, et, en outre, des considérations sur les effets physiologiques, soit du vin, soit de l'alcool sur l'économie. En résumé, le livre de M. Cambon est le meilleur et le plus complet de tous les manuels qui puissent être mis entre les mains de producteurs ; on peut ajouter qu'il ne serait pas déplacé dans la bibliothèque du consommateur.

*Séance du 11 mars 1892.* — Présidence de M. Burelle. — La Société est informée de la tenue, au mois de juin, de la trentième réunion des Sociétés savantes des départements. Un nouveau règlement assujettit les savants qui se proposent de faire des lectures, de faire connaître, en se faisant inscrire, le titre, l'étendue, et le résumé succinct de leurs manuscrits. — M. Gensoul rend compte d'une des dernières séances de la Société nationale d'agriculture, où M. Prilleux, M. Dehérain, M. Mascart, M. Henri de Vilmotin, ont successivement pris la parole pour taxer d'illusaires toutes les expériences présentées jusqu'à présent en faveur de l'électro-culture. — M. Chaurand signale, à ce propos, quelques-uns des effets bien constatés de l'électricité atmosphérique, entre autres la stérilisation des châtaignes dans leurs coques, l'agitation des essaims, la destruction des chambrées de vers à soie, et la provocation de certaines fermentations par les temps d'orages. — M. Burelle expose les procédés de culture appliqués par M. Aimé Girard à la pomme de terre, de la variété *Richter's-imperator*. M. A. Girard plante les tubercules entiers à 50 centimètres les uns des autres, en lignes espacées de 60 centimètres. Sa formule de fumure est par hectare : 50 kilos acide phosphorique en superphosphate ; 30 kilos acide nitrique ; 30 kilos azote organique ou ammoniacal ; 30 kilos potasse en chlorure ou en sulfate. A ces engrains il est bon d'ajouter quelques milliers de kilos de fumier de ferme. M. A. Girard obtient 30,000 kilos de tubercules à l'hectare ; toutefois il espère arriver à une production supérieure, avec la *Bleue-géante* qui est, en ce moment, l'objet des études des agriculteurs allemands.

*Séance du 18 mars 1892.* — Présidence de M. Burelle. — Le Ministre de l'agriculture invite la Société à désigner un délégué pour se faire représenter au concours régional, qu'elle choisira, dans la réunion spéciale où le jury et les exposants ont à étudier les modifications à apporter aux concours de l'année prochaine. — A l'occasion du procès-verbal, M. Locard fait observer que dans les témoignages qui attest-